

Social

Mulhouse: une équipe pluridisciplinaire et mobile pour soutenir les parents en difficulté

L'association Résonance a inauguré jeudi son Centre parental expérimental renforcé diffus (CPERD), avenue Schuman, à Mulhouse. Ce nom barbare désigne un service innovant en Alsace pour aider, chez eux et à tous les niveaux, les parents fragiles de très jeunes enfants.



Devant les nouveaux locaux du 97, avenue Schuman, à Mulhouse, toute l'équipe du centre parental, au côté du directeur du pôle parentalité et insertion à Résonance, Yann Mentzer (à droite). Photo L'Alsace /Hélène POIZAT

Juste à côté du Home Saint-Jean, ses belles courbes blanches et ses fenêtres biscornues, l'association Résonance vient d'investir dans un nouveau bâtiment. Au 97, avenue Schuman, un ancien garage s'est transformé en Centre parental expérimental renforcé diffus (CPERD). Un nom compliqué pour désigner un service en direction des familles en difficulté, à la fois « tout nouveau et innovant en Alsace » par son fonctionnement. « Il s'adresse aux enfants de moins de 3 ans et à leurs deux parents, pour un travail sur quatre volets », expose Yann Mentzer, le directeur du [pôle Parentalité et insertion qui chapeaute ce nouveau service chez Résonance](#). Parentalité et conjugalité, formation et emploi, logement et gestion budgétaire, et enfin, tout ce qui relève des soins, l'hygiène, l'alimentation: les familles y sont accompagnées sur tous les fronts, pour « répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant ». Lancé en septembre 2019, ce centre a d'abord connu une phase de test. Un appel à projet a ensuite été lancé par la CEA (Collectivité européenne d'Alsace), Résonance - association au service de l'enfance [née de la fusion entre la Fondation Saint-Jean à Mulhouse et l'association Caroline-Binder à Colmar](#) - y a répondu et obtenu l'autorisation de fonctionner pour huit familles – soit 24 personnes.



L'inauguration du CPERD (centre parental expérimental renforcé diffus) de Résonance, au 97 avenue Schuman, à Mulhouse. Photo L'Alsace /Hélène POIZAT

« Sur le terrain sept jours sur sept, de 8 h à 21 h »

L'originalité de ce service d'aide à la parentalité est aussi qu'il agit directement au domicile des familles. Les locaux, acquis par Résonance pour 350 000 € (financé sur ses fonds propres) ne sont en fait qu'une base, un lieu de réunion et de travail administratif pour l'équipe pluridisciplinaire et mobile constituée de six personnes : éducateur spécialisé, éducateurs de jeunes enfants, infirmière, auxiliaire de puériculture et conseiller en économie sociale et familiale. Tous étaient jusqu'à présent basés à Colmar, au pôle Parentalité et insertion.

« Nous sommes sur le terrain de 8 h à 21 h, sept jours sur sept, toute l'année, a exposé Yann Mentzer. Nos interventions se déclinent sur une durée de trois mois, renouvelable deux ou trois fois selon les besoins. » Identifiées par la maternité, les services de PMI (protection maternelle et infantile) ou autres, les familles sont choisies par la commission projet parents-enfants animée par la CEA - collectivité qui assure le financement du CPERD —. Pendant la phase d'accompagnement, l'équipe intervient au moins cinq fois par semaine dans la famille, sous la houlette d'un référent de parcours, sorte de chef d'orchestre. Une évaluation est ensuite effectuée, les mesures sont ajustées. Si l'accompagnement est arrêté, un relais avec le service social de secteur est programmé. Pour les familles qui n'ont pas la possibilité d'obtenir un logement rapidement, par exemple lorsqu'elles sortent d'un centre d'hébergement, le service peut mettre à disposition un de ses deux logements dédiés, l'un à Colmar, l'autre à Mulhouse. Le service offre également un service de répit aux parents.



Ce nouveau bâtiment de Résonance est voisin du Home Saint-Jean, qui héberge 50 enfants de 3 à 14 ans. Photo L'Alsace /Hélène POIZAT

« Ce n'est pas inné de devenir parents »

Bref, comme l'a souligné Guy Zolger, le président de Résonance lors de l'inauguration du centre, il s'agit là « d'agir davantage dans le domaine préventif, afin de lutter contre le déterminisme social ». Une vision saluée par Alfred Oberlin, adjoint au maire de Mulhouse délégué à la famille, et pédiatre de métier. « Ce projet global décoiffe !, s'est-il exclamé. En tant que pédiatre, j'ai toujours rêvé d'un service à qui l'on aurait pu confier des familles en difficulté, je vous félicite. » « Ce n'est pas inné de devenir parents », a renchéri Christiane Schell, conseillère M2A, qui a salué un « projet ambitieux et innovant ».

Les locaux du centre parental s'étendent sur une surface d'environ 300 m², au rez-de-chaussée de l'ancien garage du 97 avenue Schuman. Deux appartements, entre 70 et 80 m² chacun, sont aménagés dans les deux niveaux supérieurs. Celui du dernier étage est occupé par un locataire, mais celui du premier étage, encore vacant, sera mis à disposition d'une famille de réfugiés ukrainiens. Guy Zolger, le président de Résonance l'a annoncé lors de l'inauguration du centre: « Ce sera un beau démarrage pour le CPERD ». Une décision saluée par les représentants de la Ville de Mulhouse et de M2A, qui ont visité ce logement, comportant deux chambres, une cuisine et une salle de bains équipées et une grande terrasse. Il restera à le meubler.

En chiffres

Depuis début 2021 jusqu'à ce jour :

- Huit ménages ont été accompagnés, soit 23 personnes.
- Quatre ménages sont déjà sortis du dispositif, après une durée moyenne de prise en charge de 9,7 mois.
- Quatre familles sont actuellement accompagnées : trois à Colmar et une à Soultz.
- La moyenne d'âge des parents est de 25 ans (21 ans pour les mères, 29 pour les pères), celle des enfants est de 20 mois.
- Le périmètre d'intervention du centre va de Saint-Louis à Sélestat.